disciples la coupe à partager entre-eux, LUC. 22. , déclarant que pour lui il ne boiroit plus de ce fruit de la vigne jusqu'à l'arrivée du Royaume de Dieu. Quoi dit , le S. Evangeliste rapporte l'institution de la vénérable Eucharistie sous l'une & l'autre espèce , *ib.* v. 19. Peut-être que ce *ψ.* 19. s'entend de la même coupe dont il est parlé au verset plus haut , peut-être aussi qu'il y a eu deux coupes distribuées , l'une non consacrée , l'autre consacrée ; ce seroit témérité de le nier sans bonnes raisons.

Quoiqu'il en soit après souper *Cœnâ factâ* , Jesus-Christ se leva *surgit à Cœnâ* , JOAN. 13. pour laver les pieds aux Apôtres. Cet exemple d'humilité fut incontinent suivi du long Discours , mais le plus pathétique & le plus consolant que jamais il y ait eu & que jamais il y aura. On finit par un Cantique & JESUS avec ses Disciples se retira sur le mont des Olives passant par le torrent de Cedron.

Pas un mot de la manducation de l'Agneau dans tout ce détail évangélique , si - non que les Disciples ont préparés la Pâque , & que leur divin Maître a témoigné le désir ardent de la faire avec eux avant sa Passion. Les Disciples l'ont préparé à la vérité , mais ne peut-on pas dire que ce fut pour être immolée au tems & mangée à la fin du 14. , & qui pourra dire qu'ils ne l'ayent pas fait comme les autres Juifs après le crucifiement : tout étoit disposé au mont de Sion dans le Cenacle.

Jesus-Christ a témoigné la satisfaction qu'il avoit de manger la Pâque pour la dernière fois de sa vie mortelle avec la famille qu'il avoit rassemblée ; mais ces désirs ardens avoient-ils pour objet principal la Pâque légale , cette cérémonie non encore mortifère , cependant qui s'en alloit
mou-